

Zeitschrift: Swiss review : the magazine for the Swiss abroad
Herausgeber: Organisation of the Swiss Abroad
Band: 24 (1997)
Heft: 2

Anhang: Regionalnachrichten : Europa = Nouvelles régionales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Belgique: Semaine Suisse à Namur

«La Suisse à la rencontre de la Wallonie»

La Suisse sera à Namur du 18 au 27 avril 1997. A travers Namur, c'est à l'ensemble de la Wallonie que la Suisse se présentera et dévoilera ses multiples facettes dans le cadre d'une Semaine suisse.

Le programme de cette Semaine est riche en événements et manifestations diverses. Il fait la part belle aux activités culturelles et présente une affiche musicale très fournie. Il prévoit également diverses expositions thématiques dont une grande exposition sur le dadaïsme, une série de conférences aca-

démique ouvertes au grand public ainsi que des animations touristiques.

La Ville de Fribourg sera omniprésente à Namur en tant qu'invitée d'honneur, grâce au corps de musique «La Landwehr», au «Chœur des XVI», au groupe de danse contemporaine «Da Motus», au stand touristique

présentant des produits du Canton de Fribourg.

Les organisateurs de cette Semaine suisse à Namur seraient très contents de pouvoir compter sur une forte présence suisse durant cette période et souhaiteraient faire du week-end de clôture de la Semaine un moment privilégié de rassemblement de la communauté suisse. L'Ambassade enverra aux Suisses immatrielés en Belgique un exemplaire du «pas-report suisse», document qui

contient le programme complet des activités suisses prévues à Namur. ■

Dänemark

«Niggi-Näggi» 1996 in Jütland

Am 7. Dezember 1996 trafen wir uns alle im Kærnehuset, einer kleinen, im Wald gelegenen Hütte zum «Niggi-Näggi»-Fest. 17 Erwachsene und 14 Kinder warteten gespannt auf den Nikolaus und seinen Helfer. Auf ihrer Wanderung durch Jütland tauchten die beiden dann auch plötzlich aus dem Wald auf.

Obwohl wir nicht so viele Teilnehmer wie sonst waren, hatten wir einen richtig gemütlichen «Waldhaus-Klausennachmittag», und die Biberli und Grättimannen schmeckten in dieser Umgebung doppelt gut. Wir waren auch sehr erfreut, fünf Mit-

glieder des Schweizervereins Schleswig-Holstein begrüssen zu dürfen, mit dem wir seit einiger Zeit in Kontakt sind. Vielen Dank für Euren Besuch und Euer Geschenk, und auf Wiedersehen!

Wir hoffen, auch 1997 wieder viele neue und alte Gesichter bei unseren Anlässen begrüssen zu dürfen (siehe unser Jahresprogramm in der «Agenda»).

Urs Blattmann

PS: Auch wenn es in den letzten Ausgaben der «Schweizer Revue» aus Platzgründen nicht gesagt werden konnte: Die 1.-Au-

gust-Feier vom 3./4. August 1996 hat stattgefunden und war ein grosser Erfolg. 46 Gäste, davon 7 Kinder, trafen sich in Stenbjerg bei Kolding. Urs sorgte für die Spiele, Emil «bekochte» die ganze Gesellschaft, die Wasewachser Ländlermusik sorgte für erstklassige Unterhaltung, Bjarne spendierte ein grossartiges Feuerwerk und Botschafter André von Graffenried offerierte uns den Apéro. Ganz herzlichen Dank an alle. Der Präsident freute sich vor allem, dass er soviele neue Gesichter begrüssen durfte. ■

Schweizer Klub Finnland

Fondueabend und Jassmeisterschaft

Am 9. November fanden sich 55 Personen im Gemeindesaal der Deutschen Kirche ein, um zuerst das feine Fondue zu geniessen und anschliessend Lotto zu spielen. Die Stimmung war ausgezeichnet, und das Lotto brachte den gewünschten Ertrag, der traditionell für die

Kinderweihnacht verwendet wurde. 25 Kinder warteten am 15. Dezember im Restaurant Ambrosia gespannt auf den Weihnachtsmann, der auch die erwarteten Geschenke brachte.

Der im letzten Jahr veranstaltete Jasskurs für Kinder und Jugendliche wurde am

23. November mit einer Jassmeisterschaft für die Jungen abgeschlossen. 9 Jugendliche fanden sich in unserem Klublokal an der Nilsäankatu ein und kämpften um den erstmals verliehenen Pokal. Der Sieger hieß Thomas Lautenschlager.
Hedi von Hertzen ■

Agenda/Diary

Belgien/Belgique

18.-27.4.: Schweizerwoche in Namur / Semaine suisse à Namur

Dänemark/Danemark

2.8.: 1.-August-Feier des Schweizervereins Jütland und Fünen

25.10.: Jassnachmittag des Schweizervereins Jütland und Fünen

6.12.: St.-Nikolaus-Feier des Schweizervereins Jütland und Fünen

Finnland/Finlande

18.5.: Pfingstausflug des Schweizer Klubs Finnland

Griechenland/Grèce

8.5.: «Soirée surprise» der NHG Athen / Soirée surprise de la NSH Athènes

25.5.: Familienausflug der NHG Athen / Excursion familiale de la NSH Athènes

Holland/Pays Bas

2.8.: 1.-August-Feier der NHG Holland

Irland/Ireland

10.5.: Spargelessen des Swiss Circle in the South

2.8.: Nationalfeier des Swiss Circle in the South

7.12.: Samichlaus-/Weihnachtsfeier des Swiss Circle in the South

Nordische Staaten/Pays nordiques

27./28.9.: Präsidentenkonferenz der Schweizervereine der Nordischen Staaten. Conférence des présidents des clubs suisses des pays nordiques

Norwegen/Norvège

27.9.: Ball des Schweizerklubs Norwegen (anlässlich der Präsidentenkonferenz der Schweizervereine der Nordischen Staaten)

Grèce

«Carton!»

Ces lignes sont dues au hasard extrait du sac à numéros, accessoire indispensable à nos soirées loto, dont le dernier en date résonne encore à nos oreilles comme à la plume de laquelle coulent ces lignes.

Premier numéro: «quatre-vingt-seize» (nonante-six, M. Kokkinos! de s'écrier les joueurs)... Sa magie nous renvoie dans le passé pour un bref regard sur quelques activités ayant marqué l'année tout juste défunte, dont, entre autres, la soirée fondue, où caquelons et fromages ont justement fondu, sous la main experte de Rosmarie Lutz, la soirée tessinoise toute du savoir de l'art culinaire, de la voix et du sourire de Mme Nicoletta Schnyder von Wartensee, l'excursion à Nauplie chez nos amis Kalantzis; leur grillade maison et la surprise d'une livraison de roses par hélicoptère, sortie précédée de l'élection d'un nouveau président (en la personne du crieur de numéros ci-dessus mentionné) qui agira désormais entouré de l'expérience des anciens et de l'enthousiasme des membres fraîchement admis au comité.

Nouveau tirage au sac: «Oeulf, endeca»... On a compris que le onze était offert à l'impatience des parieurs. Ce nombre pourrait être celui de novembre, ou pour la transition, l'ouverture de la saison 96/97. Cette fois-ci par un coup de chapeau au Valais, sur une idée de Marylène Lichtenstern. Initiative efficacement concrétisée grâce à l'appui des familles André et Danielle Mauroux et Janvier et Marie-Catherine de Riedmatten. Soirée toute de musique (avec l'Echo des Rives, arrivé tout droit de Champéry comme en juin 96 pour la célébration anticipée de la Fête nationale) et on s'en doutera... de raclette.

«Coup de sac»... demande la foule. Et le Président de se-

couter ledit sac et de tirer les numéros «Vingt et un»... novembre date de l'opération cocktail et portes-ouvertes à laquelle nos membres ont été reçus par M. et Mme J.F. Lichtenstern heureux de nous accueillir dans les locaux rénovés de l'Ambassade, en présence de l'Ambassadeur et de Mme Bernard de Riedmatten.

«Douze», «Cinquante-deux»... Comme le nombre d'enfants qui, en décembre, ont participé au «Sammi-chlaus». Les bambins dont elle s'était occupée en juin à la résidence de notre Ambassadeur se sont réjouis de rejoindre Claudia Papdimitriou qui leur avait concocté un après-midi natal féérique au Foyer. Présent à l'appel, le Père-Noël (merci M. Richard!) et le mime Isabelle Schweitzer avec qui grands et petits se sont engagés dans une course en montagne où, par la magie de l'art, l'effort s'est transformé en un exploit de finesse et de douceur.

A vous M. Kokkinos... «Vingt-quatre»... Comme la veillée de Noël. Elle nous a réunis un peu plus tôt au Foyer pour un premier Noël dans

l'intimité de ses murs rénovés. Organisation signée Anne Marie Michaelides et Claire Vouros (dont le chœur, dirigé ce soir-là par la flûte de Jeanne-Marie Rigopoulos a donné sa note de tradition à cette natale rencontre)...

«Nonante-neuf»... «n'existe pas au loto; il faut lire 66» remarque le contrôleur – merci M. Horlacher – interrompu par un heureux gagnant dont le sort est annoncé par un vibrant «Carton»... Suspens... qui a gagné?...

Le club. Grâce à l'engagement de chacun, qu'il s'agisse d'organisation ou de participation, ce que prouvent cette brève revue ou encore le loto 1997, manifestation qui a tout juse précédé la préparation de cet article. A en croire le sourire (ourtant éternel) de notre trésor(ière) elle fut un succès sans précédent (merci à tous nos «sponsors»). Que 1997 vous et nous soit à l'image de ce succès et de ce sourire! ■

Griechenland

«Carton!»

Diese Zeilen sind dem aus dem Nummersack gezogenen Zufall zu verdanken, diesem unerlässlichen Accessoir unserer Lotto-Abende, deren letzter noch immer in unseren Ohren nachklingt, ebenso wie in der Feder, aus welcher diese Zeilen fliessen.

Erste Zahl: quatre-vingt-seize (nonante-six, Herr Kokkinos! rufen die Spieler). Ihre Zauberkrat schickt uns in die Vergangenheit, um einen kurzen Blick auf die Aktivitäten zu werfen, welche das eben verflossene Jahr auszeichneten. Deren eine ist der Fondue-Abend, wo Caquelons und Käse buchstäblich unter der geübten Hand von Rosemarie Lutz dahingeschmolzen sind, dann der Tessiner-Abend ganz dem Wissen der Kochkunst, der Stimme und dem Lächeln von Frau Nicoletta Schnyder

von Wartensee entsprungen, der Ausflug nach Nauplion zu unseren Freunden Kalantzis, ihre hausgemachten Grilladen und die Überraschung der Rosenverteilung per Helikopter. Diesem Ausflug ging die Wahl eines neuen Präsidenten voraus (in der Person des Zahlenausrufers oben bereits erwähnt), der von nun an umgeben von der Erfahrung der alten und vom Enthusiasmus der neuen zugelassenen Mitglieder des Vorstands handeln wird.

Erneuter Griff in den Zahlenausruf: ölf, endeca... Wir



L'orchestre «Echo des Rives» à Athènes.
Das Orchester «Echo des Rives» spielt in Athen.

haben verstanden, dass die Elf der Ungeduld der Wettenden angeboten wurde. Es könnte die Zahl des Novembers sein oder, im übertragenen Sinn, die Eröffnung der Saison 1996/97. Diesmal durch ein Hütten für das Wallis, nach einer Idee von Marylene Lichtenstern.

Diese Initiative wurde tatkräftig konkretisiert dank der Unterstützung der Familien Andre und Danielle Mauroux und Janvier und Marie-Catherine de Riedmatten. Ein Abend ganz in Musik (mit dem «Echo des Rives», direkt aus Champéry angekommen, wie im Juni 96, um den vorverschobenen Nationalfeiertag zu feiern) und, wie man sich denken kann, mit Raclette.

«Griff in den Sack» verlangt die Menge und der Präsident schüttelt besagten Sack und zieht die Zahl «Einundzwanzig»-ster November, Datum des Cocktails und des Tages der offenen Türen, an welchem unsere Mitglieder von Herrn und Frau J.F. Lichtenstern empfangen wurden, glücklich uns in den neu renovierten Räumen der Botschaft zu begrüssen, im Beisein des Botschafters und von Frau Bernard de Riedmatten.

«Zwölf», «Zweiundfünzig»... wie die Zahl der Kinder, welche im Dezember am «Samichlaus» teilgenommen haben. Die kleinen, um die sie sich im Juni in der Residenz unseres Botschafters gekümmert hatte, haben sich gefreut, Claudia Papadimitriou wiederzusehen, welche ihnen einen zauberhaften weihnächtlichen Nachmittag im Foyer bescherte. Anwesend beim Appell waren der Samichlaus (Danke Herr Richard!) und die Mimis Isabelle Schweizer, mit welcher gross und klein einen Lauf in die Berge unternahm, wo, durch den Zauber der Kunst, die Anstrengung sich in einen Hauch von Freiheit und Zartheit verwandelte. Sie sind dran, Herr Kokkinos...

«Vierundzwanzig»... Wie Heiligabend. Er hat uns ein bisschen früher im Foyer versammelt zum ersten Weihnachtsfest in der Geborgenheit der renovierten Mauern. Organisation im Zeichen von Anne Marie Michaelidis und Claire Vouros (deren Chor, an jenem Abend durch die Flöte von Jeanne-Marie Rigopoulos dirigiert, das Traditionssymbol unter diese weihnächtliche Begegnung gesetzt hat).

«Neunundneunzig»... «gibt's nicht im Lotto» man muss sechsundsechzig lesen» bemerkt der Kontrolleur – Danke Herr Horlacher – unterbrochen durch den glücklichen Gewinner, dessen Glück durch ein vibrierendes «Carton» angekündigt wird... Spannung... wer hat gewonnen?... Der Club. Dank dem Engagement von jedem, handelt es sich nun um Organisation der Teilnahme. Dieser kurze Bericht

oder das Lotto 1997, der Anlass, welcher der Vorbereitung dieses Artikels gerade voranging, beweisen es. Wenn man dem Lächeln (wenn auch ewig) unserer Schatzmeisterin glauben will, war es ein nie dagewesener Erfolg (Danke allen unseren «Sponsoren». Möge 1997 für Euch und für uns dem Bild dieses Erfolgs und diesem Lächeln gleichen! ■

Holland

Sgraffito-huizen in Graubünden

Over voetpaden en alpenpaswegen drongen reeds in heel vroeger tijden Italiaanse invloeden het Zwitserse kanton Graubünden binnen, welke zich manifesteerden in de architectuur van de patriciërs-huizen en boerderijen. Zo werd in ded bergen ook ten noorden van de alpenpassen de Sgraffitokunst als decoratiemiddel van de façaden toegepast.

Bestand tegen weersinvloeden overleefden op zeer vele plaatsen in Graubünden – maar vooral in het Engadin – de tekeningen, die in de op de muren aangebrachte kalklaag werden gekrast (sgraffiare = krassen), in volkomen frisheid de euwen. Het is een oude vorm van kunstuwing, die zich vaak in naïeve motieven uit het rijk der dieren, planten en fabels heeft uitgeleefs. Heraldieke tekeningen herinneren hier en daar aan de bewogen geschiedenis van het kanton Graubünden. Haar bloeitijd in de Sgraffitokunst beleefde Graubünden in de 16e en 17e eeuw, toen hele dorpen – zoals b.v.

Guarda in het Beneden-Engadin – het stempel van deze kunst kregen en nog steeds hebben bewaard.

Van deze kunstuwing is verder nog te genieten in het dal van de Achter-Rijn, en in het plaatsje Andeer, gelegen aan de weg die naar de Splügen-

gen-en San Bernardinopas voert. In Andeer staat het Haus Pedrun met Sgraffitoornamenten uit de tweede helft van de 16e eeuw.

Wäre dieser Ausflug eventuell eine Anregung für Ihre Sommerferien 1997? ■

An die Landsleute im Süden

Wissen Sie, dass es gerade für Sie seit 1994 einen Schweizerclub Süden gibt? 1996 stand viel Interessantes und Gemütliches auf dem Programm, u.a. ein Spargelessen, eine Wanderung, eine Filmvorführung und das tra-

ditionelle Weihnachtessen. Möchten Sie sich auch in ungewöhnlichem Rahmen mit anderen Schweizern treffen, können Sie sich bei der Sekretärin, Frau S. de Groot-Simon, Tel. 0493-314557, als Mitglied anmelden. ■

Schicksal einer Auslandschweizerin

«In Polen verloren»

Eine 85jährige Frau blickt zurück und zieht Bilanz: im Jahre 1911 als Tochter eines Schweizer Auswanderers in Ostpreussen geboren, kam Margarete Nowak-Stucki als Sechsjährige in die Schweiz zurück. Nach dem Ersten Weltkrieg zog die Familie erneut nach Osteuropa, diesmal ins neu erstandene Polen. In der Nähe von Danzig betrieb die Familie eine Molkerei, die sie später selbst mit

ihrem Mann, einem Polen, übernahm. Sie erlebte hauptsächlich, wie die deutsche Wehrmacht Polen überrannte und unterjochte.

Den Terror der Nazis sah die junge Frau aus nächster Nähe. Sie wurde Zeugin, wie Menschen in die Vernichtungslager geschickt oder erschossen wurden. Ihr Mann wurde zur deutschen Armee eingezogen, Jahre der Trennung, der Ungewissheit

Voranzeige

Die diesjährige 1.-August-Feier wird am Samstag, den 2. August abgehalten. Näheres folgt in der nächsten Schweizer Revue

folgten. Die Befreiung des Landes durch die Sowjetarmee und die Machternahme durch die Kommunisten erwiesen sich als trügerisch.

Für Margarete Nowak-Stucki begannen Unrecht und Leid erneut. Erst ihre schliesslich geglückte Ausreise in die Schweiz setzte dem eine Ende.

Das Buch, von der Publizistin Brigitte Klaas Meilier herausgegeben und redakto-

nell betreut, von dem Journalisten Kurt-Emil Merki durch zeitgeschichtliche Fakten ergänzt, ist keine gewöhnliche Biographie. Es ist die Erinnerung an ein aussergewöhnlich bewegtes und bewegendes Leben, eingebettet in den Strudel der Zeitgeschichte. Das Buch bezieht seine Spannung aus der doppelten Optik: Hier die Sicht einer «einfachen» Frau mit ihren alltäglichen Kümmernissen, dort der Blick über das sub-

Redaktionsschluss / Délai de rédaction / Copy deadline

Nummer/numéro/number 3/97: 20. 05. 97
(Versand/envoi/mailing: 27. 06. 97)

Nummer/numéro/number 5/97: 03. 09. 97
(Versand/envoi/mailing: 16. 10. 97)

jektive Empfinden hinaus auf den grösseren Zusammenhang.

Margarete Nowak-Stucki: In Polen verloren. Eine Auslandschweizerin

im Strudel der Geschichte. Herausgegeben von Brigitte Klaas Meilier. Zeitgeschichte Recherchen von Kurt Emil Merki. Werd Verlag. 160 Seiten, zahlreiche s/w Abbildungen CHF 34.80 ■

Zum Tod von Franziska Schlosser-Malagoli

Ein Leben in und für Afrika

Geboren am 21. Februar 1906, durchlief die Luzernerin Franziska Zimmermann Primar- und Sekundarschule und besuchte anschliessend eine Haushaltslehre. Als junge, unternehmungslustige Frau lernte sie ihren späteren Mann, Ernst Schlosser, kennen. Beide zog es in die Fremde, und so reisten Sie nach der Heirat nach Quelimane, einer Hafenstadt in Moçambique. Nach Vertragsablauf kehrten sie mit Tochter Madeleine in die Schweiz zurück, wo Ernst Schlosser eingezogen wurde und als Oberleutnant Militärdienst leistete.

Nach Kriegsende bekam Schlosser von der Firma Escher-Wyss eine Anstellung als Techniker für den Bau eines Kraftwerkes in Budana (Belgisch-Kongo). Danach wanderte die Familie erneut aus, und zwar für die Société des Grands Lacs in Goma, Provinz Kivu, wo das Elektrizitätswerk ausgebaut und Schulen für die Kinder der in der Umgebung lebenden belgischen Pflanzer eingerichtet werden sollten.

Frau Schlosser war in den Augen der Behörden die richtige Person für dieses Projekt. Sie eröffnete ein



Pensionat in Gisenyi, und somit konnte die «Ecole officielle de l'Etat» gegründet werden. Später wurde ein modernes Athenäum mit Internat gebaut. Die Schlossers entschlossen sich, eine Pension zu eröffnen, in der die Eltern der Schulkinder ihre ersten Gäste wurden, wenn sie ihre Kinder besuchen oder Ferien machen wollten. Der gute Ruf des Pensionats verbreitete sich rasch, so dass die Kinder von überall her kamen: aus der näheren Umgebung, aber auch aus Léopoldeville, Brazzaville, Elisabethville, Stanleyville usw.

Klimatisch war das auf 1470 Meter über Meer zum

Kivusee gelegene Gisenyi bestens für ein Pensionat geeignet. Frau Schlosser war für die weithergereisten Zöglinge nicht nur Leiterin und Lehrerin, sondern auch Ersatzmutter. Sie versorgte die Kinder persönlich mit ihren weiterum bekannten Kochkünsten.

Weiter oben, auf der andern Seite der Strasse, begann Ernst Schlosser das Hotel-Restaurant «Edelweiss» aufzubauen. Leider verstarb er im Lauf des Jahres 1954 an einem Krebsleiden, so dass der Hotelinnenbau nicht fertiggestellt werden konnte. Frau Schlosser blieb in dieser schwierigen Situation allein zurück, liess sich

jedoch nicht entmutigen. 1955 lernte sie einen Franzosen aus Korsika, Paul Malagoli, kennen, der als «Universalgenie» – er war Landschaftsmaler, Elektriker, Schlosser, Schreiner, Maler usw. – den Hotelinnenbau beendete.

Es entstand ein Hotel mit 21 Zimmern und vier Suiten. Das Hotel-Restaurant war bald in ganz Afrika bekannt, und zu den illustren Gästen zählten Minister, Gouverneure, Stammeshäuptlinge, Könige und Staatspräsidenten. Als Hotelière besass Frau Schlosser eine besondere Ausstrahlung, von der all diese hochstehenden Gäste fasziniert waren.

Am 21. Dezember 1956 heirateten Paul Malagoli und Franziska Schlosser. Das Glück dieser tatkräftigen Frau war perfekt, als ihre Tochter ihr zwei Grosskinder schenkte. Vor wenigen Jahren traf das Schicksal ihren Mann, und jetzt, vor wenigen Monaten, ist die Afrikapionierin selber von uns gegangen. Eine Frau, die für uns unvergesslich bleibt und auf die wir immer wieder ehrend zurückkommen werden.

Kurt Hoesli-Brutschin ■